

Forcené de Dordogne neutralisé: au Lardin-Saint-Lazare, le soulagement et la vie qui reprend

Par Juliette Chaignon

Publié le 31/05/2021 à 20:40, mis à jour le 31/05/2021 à 20:40

En fin d'après-midi lundi, des camions de gendarmerie bloquaient encore certaines routes du village. THIBAUD MORITZ/AFP

REPORTAGE - Dans ce village où «*tout le monde se connaît*», la traque de l'ex-militaire occupe la plupart des discussions.

Lardin-Saint-Lazare

Le vrombissement des hélicoptères s'est tu au-dessus du Lardin-Saint-Lazare, lundi, à la mi-journée, après l'annonce de la neutralisation de l'ancien militaire de 29 ans, recherché depuis dimanche matin en Dordogne. Les habitants du village et des environs, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Brive, n'en pouvaient plus d'entendre les engins de la gendarmerie. C'était «*le plus dur, le plus stressant*», confie Monique, une habitante de la zone survolée depuis «*cinq ou six heures du matin*» dimanche.

Jusqu'à ce que le danger soit officiellement levé, la sexagénaire est restée cloîtrée chez elle, sans décrocher des chaînes d'information. Aussi, quand la télévision a annoncé l'arrestation du fugitif, elle a laissé échapper un «*ouf*» de soulagement.

À LIRE AUSSI **Forcené de Dordogne neutralisé: le chef du GIGN dévoile le «schéma de traque»**

Au même moment, la tension a commencé «à redescendre» pour Francine Bourra, la maire du Lardin-Saint-Lazare, 1800 habitants. «*Ce n'est pas de l'euphorie mais presque*», explique-t-elle, «*nous pouvons reprendre une vie normale dans notre petite cité.*» Les écoles et les commerces doivent rouvrir ce mardi, les habitants ne sont plus confinés.

Dès l'après-midi, le village du Lardin-Saint-Lazare s'est donc animé, sous une chaleur écrasante. Les plus angoissés, cloîtrés derrière leurs volets fermés, ont rouvert les stores. «*Les habitants ont été exemplaires. Ils ont respecté les consignes*», souligne la maire. Pendant les heures d'attente, certains ont imaginé les pires scénarios. «*Soulagée*», Turkam, 17 ans, a pu finalement ressortir son chien, appréciant cette «*liberté retrouvée*».

“C’est intrigant de se dire que des gens pètent les plombs comme ça”

Rémi, un habitant

Le bar-tabac du village a aussitôt installé une dizaine de tables sur la place du village. «*La pression redescendue*», après avoir «*attendu que ça passe*», Yassine et Rémi, la vingtaine, sont venus «*boire un coup*». Les deux ouvriers du bâtiment ont profité de ce jour de congé forcé, les employés ayant été appelés à rester chez eux. La fleuriste a pu écouler quelques bouquets, même si son arrière-boutique déborde encore de bouquets de Fête des mères impossibles à délivrer à temps. Les autres commerces, comme la banque ou la librairie papeterie, sont restés fermés.

Dans ce village où «*tout le monde se connaît*», la traque occupe la plupart des discussions. «*On a l'habitude d'entendre les petits oiseaux, c'est très tranquille par chez nous*», explique Monique, qui vit à quelques kilomètres du Lardin-Saint-Lazare. «*C'est intrigant de se dire que des gens pètent les plombs comme ça*», s'étonne Rémi, «*impressionné*» mais «*rassuré*» par le dispositif déployé.

À LIRE AUSSI **Traque en Dordogne: Terry Dupin, un ancien militaire ultraviolent obsédé par son ex-femme**

Des camions de gendarmerie bloquaient encore certaines routes en fin d'après-midi. Pour les besoins de l'enquête, celle qui mène de Lardin-Saint-Lazare au village voisin de Condat-sur-Vézère (900 habitants) était inaccessible. Jessica y vit.

Elle se dit «*soulagée*» par ce dénouement, et «*un peu choquée*». L'arrestation du fugitif a eu lieu à «*moins d'une centaine de mètres*» de chez elle. Lundi matin, cette mère de famille a vu débouler une équipe du GIGN devant sa maison. «*Je sortais la poubelle et ils m'ont ordonné de rentrer chez moi, ils ont dû me le répéter plusieurs fois, je ne comprenais pas*», raconte-t-elle. Volets fermés, elle a empêché ses trois filles, âgées de 9 à 17 ans, d'assister à la scène de l'interpellation, pour ne «*pas les traumatiser*». Elles retourneront à l'école ce mardi matin.